

espagnol. Cortès ayant pris place, et les assistans, Espagnols et Mexicains, s'étant rangés à une distance respectueuse, on fit venir l'interprète Marin. Alors le souverain du Mexique prenant la parole, s'efforça de donner de lui à Cortès une idée plus avantageuse que celle que le général avait pu concevoir d'après les apparences.

« Je sais, lui dit-il, que certaines gens prétendent que je suis un descendant des dieux : c'est une erreur qu'ils auront tenté de te faire partager; d'autres n'auront pas manqué de te dire que j'étais un despote sanguinaire; n'ajoute foi ni à l'un ni à l'autre de ces discours calomnieux.

» Regarde, ajouta-t-il en se découvrant, regarde, et touche ce bras : est-il d'une nature différente de celle des autres hommes ? »

Puis il s'exprima ainsi au sujet des Espagnols :

« Nous n'ignorons pas que nos pères, fondateurs de cet empire, étaient originaires des vastes contrées situées vers l'Orient. Lorsqu'ils firent la conquête de ce pays, dont je suis encore aujourd'hui souverain, ils avaient pour chef le fameux Quezalcoal, qui avait fondé l'empire du Mexique, en partie pour d'autres pays qu'il voulait soumettre à sa domination; mais avant de s'éloigner de nous, il prédit qu'un jour nous serions subjugués par un peuple qui descendrait de lui, et qui changerait la forme de nos institu-